



ORDO FRANCISCANUS SAECULARIS

Consilium Internationale
Via Vittorio Putti, 4/int. 6 - 00152 Roma
Tel. +39 06.45471722 Fax +39 06.45473094
E-mail: ciofs@ciofs.org
www.ciofs.org

Circ. n. 40/14-20
Prot. n. 3121

Rome, 24 décembre 2018

Mes chers frères et soeurs en Saint François !

Que le Seigneur vous donne sa Paix !

"Le jour de l'allégresse approcha, le temps de l'exultation advint"¹

Oui, le jour de l'allégresse s'est approché, et le temps de se réjouir et de rendre grâce est advenu. Dieu est venu parmi nous, Dieu a dit "oui" à l'homme. Ce "oui" est advenu presque inconnu, d'une manière incroyable, *caché aux sages et aux savants ...et ... révélé aux tout-petits*². Oui, nous le voyons en saint François, et nous le voyons encore aujourd'hui : le mystère de Noël est caché aux sages et révélé aux tout-petits.

Les grandes choses naissent dans le silence. En vivant ce temps de l'Avent, attendant la venue du Seigneur et célébrant l'entrée dans le monde de notre Seigneur Jésus Christ à Noël, nous faisons souvent l'expérience du bruit et de l'effervescence du monde, qui est loin du silence de l'étable de Bethléem. Seules quelques personnes étaient au courant de ce qui s'était passé pendant ces jours, et connurent ainsi la joie du grand acte de Dieu : *la plénitude des temps est venue*³!

Aujourd'hui aussi, il nous faut vivre Noël faisant cette expérience : nous vivons dans la plénitude des temps. Le Christ est venu et il est resté parmi nous. Il n'est pas facile de vivre ce grand don, et aujourd'hui encore, il semble que seules quelques personnes savent ce qu'est réellement ce cadeau, ce que nous célébrons réellement. Nous-mêmes parfois, nous l'oublions au milieu de la précipitation, voulant faire de notre mieux pour bien préparer la fête, pour préparer des choses que nous souhaitons être des signes de notre amour les uns pour les autres. Et nous oublions le silence de Bethléem, qui est essentiel pour pouvoir célébrer l'incarnation du Verbe de Dieu.

Le silence de Bethléem est à l'opposé du monde bruyant – des rébellions, émeutes, revendications, guerres, luttes dans tous les domaines de nos sociétés et même dans l'Église ! Nous nous inquiétons beaucoup de ce qui se passe autour de nous, cela attire notre attention, prend notre temps, enlève notre énergie.

Mais c'est le moment de l'exultation ! C'est pourquoi je rends grâce au Seigneur notre Dieu pour tout le bien qu'il nous a donné cette année, et je vous invite tous à vivre ce temps d'exultation en ayant pleinement conscience de la présence de Dieu parmi nous. Je vous invite tous à renouveler notre décision de vivre la

1 1Cel85

2 Mt 11, 25

3 Gal 4, 4

plénitude de notre vocation et à nous efforcer plus fermement et plus intensément à vivre le genre de sainteté auquel Dieu nous a invités.

*Bien des fois, nous sommes tentés de penser que la sainteté n'est réservée qu'à ceux qui ont la possibilité de prendre de la distance par rapport aux occupations ordinaires, afin de consacrer beaucoup de temps à la prière. Il n'en est pas ainsi. Nous sommes tous appelés à être des saints en vivant avec amour et en offrant un témoignage personnel dans nos occupations quotidiennes, là où chacun se trouve. ... Es-tu marié ? Sois saint en aimant et en prenant soin de ton époux ou de ton épouse, comme le Christ l'a fait avec l'Église. Es-tu un travailleur ? Sois saint en accomplissant honnêtement et avec compétence ton travail au service de tes frères. Es-tu père, mère, grand-père ou grand-mère ? Sois saint en enseignant avec patience aux enfants à suivre Jésus. As-tu de l'autorité ? Sois saint en luttant pour le bien commun et en renonçant à tes intérêts personnels.*⁴

À Noël, cet appel à la sainteté est plus fort. Plus fort, non pas parce que Dieu nous appelle plus fortement, mais parce que nous allons disposer d'un temps avec des moments de plus grand silence. Nous sommes plus disposés à découvrir le miracle de Dieu et à le contempler en silence. Je vous y encourage avec les mots de Thomas Merton, décédé il y a 50 ans, mais son enseignement reste une invitation forte pour nous :

"Il doit y avoir un moment dans la journée où l'homme qui fait des plans oublie ses plans et agit comme s'il n'avait aucun plan du tout.

Il doit y avoir un moment dans la journée où l'homme qui doit parler se tait et fait vraiment silence. Et son esprit ne forme plus de propositions, et il se demande : est-ce qu'elles ont un sens ?

*Il doit y avoir un moment où l'homme de prière prie comme si c'était la première fois de sa vie qu'il priait ; où l'homme de résolution met ses résolutions de côté comme si elles avaient toutes été brisées, et où il apprend une sagesse différente : distinguant le soleil de la lune, les étoiles de l'obscurité, la mer de la terre ferme et le ciel nocturne de l'épaule d'une colline."*⁵

C'est le genre de silence qui nous permet de célébrer Noël au plus profond de sa signification et de son sens. Dieu a dit "oui" à tous les hommes et toutes les femmes, et ce "oui" est inconditionnel. Marie a dit "oui" à Dieu et son "oui" est inconditionnel. C'est une bonne approche pour marcher sur le chemin de la sainteté, répétant ce "oui", inconditionnel.

Dire "oui" à Dieu : non seulement dans nos prières, mais aussi dans nos actions. Dire "oui" à Dieu signifie aussi rechercher sa volonté, faire sa volonté. Et oui, cela donnera une nouvelle vie aussi à nos fraternités.

Dire un "oui" à moi-même : m'accepter comme un cadeau de Dieu au monde, à ma famille, à mes proches, et aussi à moi-même. La vie est un don de Dieu et nous devons dire "oui" à nos vies. Nous devons l'accepter avec joie avec toute notre faiblesse, notre fragilité, nos difficultés, parce qu'elle appartient à Dieu. Noël nous montre justement la valeur incommensurable de la vie, quelles qu'en soient les circonstances extérieures. Et oui, cela donnera une nouvelle vie aussi à nos fraternités.

Dire "oui" au prochain : le regarder comme un don de Dieu. Mon prochain est quelqu'un que Dieu a envoyé pour m'aider sur le chemin de la sainteté. Tout ce que j'aurai à faire pour lui, en lui disant "oui" sans condition, m'aidera à devenir saint. Je vous invite à aimer et à agir envers les pauvres, les marginalisés, les abandonnés, les orphelins, les veuves de notre temps, qui sont au bord de la société, voire au-delà. Nous avons besoin de tous ceux dont personne d'autre n'a besoin. Et oui, cela donnera une nouvelle vie aussi à nos fraternités.

Pour nous, frères et soeurs franciscains séculiers, cette célébration silencieuse de Noël signifie la plénitude des temps, le temps de l'exultation. Nous devons toujours rechercher ce qui est premier, et le silence a toujours été premier. Le monde a été créé en silence. Le Christ est arrivé en silence. Saint François a rencontré Dieu d'abord dans le silence, dans la prison, dans l'église Saint-Damien, dans la nature, dans la solitude.

4 Gaudete et exultate 14.

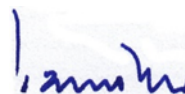
5 De Thomas Merton : Nul n'est une île

Vivons ce temps et la fête de Noël avec cette exultation, née dans le silence et dans la prière. Soyons conscients que la plénitude des temps est venue. Soyons plus proches de Dieu, plus proches de notre prochain, et donc aussi plus proches de nous-mêmes. Soyons plus déterminés à devenir saints et plus déterminés à placer la Parole de Dieu incarnée au centre de nos fraternités locales, régionales, nationales et internationale. Partageons l'expérience de Sainte Angèle de Foligno : *L'Incarnation a réalisé deux choses pour nous. La première est que cela nous a remplis d'amour. La seconde est que cela nous donne l'assurance de notre salut.*⁶

*Je rends grâce à mon Dieu chaque fois que je fais mémoire de vous. À tout moment, chaque fois que je prie pour vous tous, c'est avec joie que je le fais, à cause de votre communion avec moi, dès le premier jour jusqu'à maintenant, pour l'annonce de l'Évangile. J'en suis persuadé, celui qui a commencé en vous un si beau travail le continuera jusqu'à son achèvement au jour où viendra le Christ Jésus. Il est donc juste que j'aie de telles dispositions à l'égard de vous tous, car je vous porte dans mon cœur.*⁷

Je vous souhaite à tous un Noël béni et saint, afin que vous puissiez faire l'expérience du silence de Dieu, dans lequel s'est réalisée la chose la plus grande : le Verbe de Dieu s'est fait chair, et il demeure parmi nous.

Votre frère et votre ministre



Tibor Kauser
Ministre Général CIOFS

